qui a ses élus dans toutes les races humaines et ne fait pas acception des personnes, nous a envoyé en bon nombre des catholiques d'autre langue qui ont trouvé sur notre terre hospitalière la liberté et la paix que le sol natal leur avait refusées. Ils forment déjà dans les autres provinces des Eglises florissantes, et dans la nôtre des paroisses importantes, qui, à l'heure choisie par la Providence, nous aideront singulièrement à accomplir notre mission. Elles seront les centres naturels où se rallieront sans doute toutes les âmes que la miséricorde de Dieu amènera à la foi catholique.

(A suivre.)

« Tricentenaire »

Nos fêtes du 3° centenaire de la fondation de Québec, qui commenceront demain, auront un résultat aussi singulier qu'inattendu : celui d'ajouter un mot nouveau au dictionnaire de la langue française.

Toute l'affaire, d'ailleurs, est pleine de singularités.

D'abord, ce mot nouveau, « le tricentenaire », naquit à Québec — lorsqu'il fut question de célébrer le 300° anniversaire de la fondation de Québec — sous forme d'anglicisme. Car il est tout à fait permis de le regarder comme la traduction pure et simple de « tercentenary ». Celui-ci existe, en anglais, comme substantif et avec le sens de célébration d'un 300° anniversaire.

A peine né, Tricentenaire fit le voyage de Paris, à bord de nos journaux canadiens-français.

Si l'on vous demande d'où s'éleva la première protestation contre l'introduction dans la langue française d'un anglicisme aussi flagrant, vous vous hâterez de répondre que ce fut des bords de la Seine que le cri de réprobation se fit d'abord entendre. — Eh bien non! Ce fut sur les bords du Saint-Laurent que l'on refusa d'admettre le vocable nouveau-né.

On se rappelle, en effet, que le Bulletin du Parler français, de Québec, démontra que Tricentenaire n'existait pas, en français, en qualité de substantif, et que, de par les lois de la philologie, ce mot ne saurait signifier ni le 300° anniversaire d'un événement, ni la célébration d'un anniversaire de ce genre. En conséquence, le Bulletin pria qu'on n'acceptât pas ce vocable